

# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 23-3-72 291928

BULLETIN  
TECHNIQUE  
DES  
STATIONS  
D'AVERTISSEMENTS  
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

## EDITION DE LA STATION "MIDI-PYRENEES"

(ARIÈGE, AVEYRON, HAUTE-GARONNE, GERS, LOT, HAUTES-PYRENEES, TARN, TARN-ET-GARONNE) (Tél. 86-31-55 et 86-32-55)

PROTECTION DES VEGETAUX - Rue St-Jean prolongée  
B. P. n° 20 — 31 - BALMA

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

S/Rég. recettes Dir. Dép. Agri. Hte-Gne  
Rue St-Jean prolongée - BALMA  
C. C. P. 8612-11 TOULOUSE

- Supplément N° 1 au Bulletin technique N° 138 de Mars 1972 -

1972 - 6ème envoi

### ARBRES A FRUITS A PEPINS

#### -Tavelures du poirier et du pommier :

Actuellement, les risques de projection d'ascospores à l'occasion des pluies sont importants, surtout en ce qui concerne la tavelure du poirier. En outre, la végétation s'est fortement accrue depuis quelque temps et les arbres se trouvent donc dans un état de très grande réceptivité.

Par conséquent, il y a lieu de prévoir une application générale dès la première menace sérieuse de pluie avec l'un des produits homologués contre les tavelures.

#### -Oïdium du pommier :

Les premières fructifications du champignon (conidies) sont apparues au niveau des bourgeons portés sur les extrémités des rameaux atteints l'an dernier. Sur les variétés très sensibles, intervenir avec un anti-oïdium homologué.

Nous rappelons qu'il y a un très grand intérêt à supprimer au sécateur les rameaux blanchis et autres organes atteints à partir desquels s'effectue la dispersion des germes.

#### -Pucerons :

La plupart des œufs d'hiver sont éclos et les jeunes pucerons se portent sur les bourgeons les plus développés. Surveiller les plantations, surtout si l'on n'est pas intervenu avec un colorant nitré en pré-débourrement. Le cas échéant, intervenir de préférence avec un produit à base de Lindane en émulsion.

### ARBRES A FRUITS A NOYAU

#### -Corynéum - Gnomonia - Monilia du cerisier :

Appliquer un premier traitement sur les arbres sensibles, en cas de menace de pluie, lorsque les bourgeons sont éclatés. Utiliser un produit cuprique dans les vergers seulement sensibles au Corynéum, au Gnomonia et aux maladies bactériennes. Là où l'on redoute surtout le Monilia, et lorsque la floraison est commencée, choisir parmi les fongicides suivants : (au dosage en matière active par hectolitre respectif) Thirame (200 g), Folpel (100 g), Carbatène (200 g), Mancozèbe (280 g), Bénomyl (30 g), Captane (150 g), Captafol (100 g), Doguadine (70 g), Zirame (180 g), Zinèbe (240 g).

#### -Monilia de l'abricotier, du pêcher, du prunier :

En cas de menace de pluie, effectuer dans les vergers ou sur les variétés très sensibles une application avec l'un des fongicides de synthèse indiqués ci-dessus pour combattre le Monilia du cerisier.

### CULTURES LEGUMIERES

#### -Artichaut :

##### Noctuelle et puceron :

Les éclosions des œufs de noctuelle sont pratiquement terminées et les jeunes chenilles sont en cours de développement dans les nervures principales des feuilles. En outre, on note fréquemment la présence d'assez nombreux pucerons dans diverses plantations.

7.280.

Dans les cultures où l'on craint les attaques de la noctuelle et dans celles où les pucerons sont abondants, on pourrait intervenir au cours des prochains jours avec un produit à base de mévinphos à la dose de 50 g de MA/hl d'eau en mouillant copieusement les plantes.

Nous rappelons que le mévinphos est assez dangereux au moment de son emploi. Prendre toutes précautions nécessaires lors de ses manipulations et de son application.

-Fraisier :

Maladie des taches rouges :

Sur les variétés très sensibles, renouveler, en cas de risques de pluie, le traitement recommandé par le précédent bulletin.

Pucerons et araignées jaunes :

Surveiller les cultures et, si l'on note la présence de ces animaux, intervenir seulement avec l'un des produits homologués en cultures légumières.

-Teigne du poireau :

Bien que de nombreux oeufs aient été déposés au cours de ces derniers temps, il est encore trop tôt pour appliquer un traitement. Attendre un prochain bulletin qui en précisera le moment et les conditions.

GRANDES CULTURES

-Meligèthes :

Ces petits insectes de 2,5 mm, de couleur vert bronzé, ce qui ne les rend guère visibles, sont souvent à l'origine de dégâts insidieux et peuvent être considérés comme des ennemis redoutables du colza. Leurs dégâts sont dus au fait que les adultes mordillent sépales et pétales des boutons floraux, afin de s'alimenter aux dépens du pollen ou de déposer leurs oeufs.

Lorsque les boutons sont petits (taille inférieure à 3 mm), les déprédateurs endommagent les organes reproducteurs, ce qui provoque la stérilité et la chute prématurée des fleurs dont il ne reste que le pédoncule. Si les meligèthes sont nombreux au moment où le colza est au stade "boutons groupés", les pertes risquent d'être importantes. C'est essentiellement à ce stade que doit se situer l'intervention chimique. Un traitement bien fait, avec l'un des insecticides homologués ou autorisés, détruit facilement ces petits insectes.

Divers postes de piégeage signalent de nombreuses captures, notamment depuis le 8 mars dans le Tarn et le 11 dans le Tarn-et-Garonne.

Une visite quotidienne des champs nous paraît indispensable. On peut, en effet, craindre une invasion massive de ces insectes.

Au surplus, dans diverses situations, le colza va arriver rapidement au stade sensible.

-Puceron cendré du chou :

Quelques colonies ont été observées. Si besoin est, choisir pour traiter contre les meligèthes un produit susceptible de détruire en même temps les pucerons.

-Charançon des siliques :

Plusieurs postes de piégeage signalent de nombreuses captures qui vont probablement s'intensifier si le beau temps persiste. Dans ces conditions, nous conseillons de forcer les doses du produit employé lors du traitement meligèthes et d'utiliser celles préconisées contre le charançon des siliques.

REMARQUES :

Rappelons que le charançon des tiges, à propos duquel nous avons déjà donné des informations, ne fait pratiquement plus de dégâts dès que le colza dépasse 25 cm environ.

Rappelons aussi qu'il n'est plus utile de traiter contre les meligèthes dès que le colza commence à fleurir.

BALMA, le 21 Mars 1972

Les Ingénieurs chargés des  
Avertissements Agricoles

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire  
"Midi-Pyrénées"

J. BESSON - E. JOLY

L. IMBERT

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de "MIDI-PYRENEES".

Le Directeur-Gérant : L. BOUYX.